

Xylofutur en probation

FORÊT-BOIS Le pôle de compétitivité aquitain a de bons espoirs de conserver son label

Xylofutur, le pôle de compétitivité aquitain forêt-bois, vit une année décisive. Les ministères de l'Agriculture et du Redressement productif diront en décembre si le label est maintenu. En 2012, un précédent audit lui avait accordé un an pour améliorer ses performances. « Nous sommes en probation, nous devons faire la démonstration que ce pôle a vocation à se pérenniser », a reconnu le président Tanguy Massart lors de la récente assemblée générale.

Cela étant, il n'a pas semblé douter d'une issue favorable : « Depuis que le pôle existe, nous avons accompli un pas de géant. Si nous suivons la courbe actuelle, nous allons aboutir à des choses terribles pour les autres matériaux ! S'ils s'intéressent autant à nous, c'est bien le signe qu'on leur crée des dommages ! » Il fait ainsi allusion à la récente décision du Conseil constitutionnel qui a retoqué le décret du ministère du Développement durable obligeant à introduire un certain pourcentage de bois dans les constructions neuves.

Un recours déposé par les industries du ciment et du béton est à l'origine de cette décision.

Tanguy Massart n'est pas le seul à croire en l'avenir de Xylofutur. Mathieu Hazouard lui a apporté le soutien du Conseil régional d'Aquitaine, aussi bien « au niveau de la gouvernance que des projets de recherche et développement ». Il a rappelé que depuis la création du pôle en 2005, la collectivité lui versait 5 millions d'euros. « On sent bien que Xylofutur est sur une dynamique positive qui permet d'envisager l'avenir sous de bons auspices », a déclaré pour sa part le représentant du préfet, Thomas Méthivier.

123 projets depuis 2005

Xylofutur, qui associe les entreprises, la recherche et la formation, a pour vocation de susciter des projets de recherche et développement dans les domaines de la construction bois, de la chimie verte et de l'exploitation forestière. Depuis 2005, il en a labellisé 123, l'objectif 2013 se situant autour de la trentaine. Autre signe que la filière avance : l'Institut d'enseignement supérieur forêt-bois, en construction sur le site de Bordeaux Sciences Agro, devrait ouvrir ses portes en septembre.

Jacques Ripoché

Parution Sud-ouest 9 juillet 2013